

mort depuis 2 mois

demeurant 14 rue de Clugny
Monsieur

Emile Dormoy.

Actuaire

Paris.

Rio de Janeiro le 30 Septembre 1891.

Monsieur Emile Dornoy.
Paris.

Vous connaissant à peine par quelques uns de vos écrits, je prends cependant la liberté de vous adresser une consultation au sujet de l'organisation d'une société d'assurances sur la vie que je me propose à établir et à diriger.

Nous avons à Rio de Janeiro une banque dite des Classes Laborieuses qui a résolu par une décision de son assemblée générale, de créer une section d'assurances sur la vie à laquelle est destiné un capital de mille Contos de Reis; c'est à dire à peu près deux millions cinq cent mille francs pour le fond de cette section; et nous aurions besoin d'un homme ayant les connaissances théoriques et pratiques pour la diriger, sous la surveillance du comité directeur, dont je suis le Président.

Pourriez-vous m'indiquer une personne capable de monter et de faire fonctionner cette section?

Nous avons ici deux Compagnies Américaines la New York et l'Équitable et l'on est en train d'en former une troisième.

(celle ci brésilienne) avec le personnel des deux premières; mais comme je connais le résultat obtenu en France sans ce rapport je donnerais la préférence au système français.

Voilà pour quoi je viens vous demander conseil. En même temps vous aurez l'obligeance de me dire dans quelles conditions nous pourrions obtenir cette personne.

Notre section aurait un programme semblable à celui de la "Compagnie d'assurances générales sur la vie des hommes" établie en France.

Vous pourriez nous répondre à l'adresse suivante.

St Antonio de Araujo Teixeira Jacobina
Presidente do Banco das Classes Laboriosas
15 Rua do Hospicio

Rio de Janeiro.

Et si vous désirez, de votre côté, avoir quelques renseignements, vous pourriez vous adresser à M^r H. Le Fèvre notre correspondant à Paris. 14 Rue Françoise Batellier, qui a été chargé de nous trouver un actuaire qui aurait votre approbation. Nous

Desirons spécialement établir des ventes de
vin qui sont dans les habitudes du pays
et où les établissements qui autrefois s'en
sont chargés ont fait de mauvaises affaires
à cause des formules defectueuses, que j'espère
votre avertissement nous apprendra à corriger.

En outre nous vous prions de nous
dire si vous seriez disposé à nous résan-
der quelques dantes qui pourrout subvenir
dans notre service d'assurances, et dans
ce cas nous vous engageons à nous établir
franchement les conditions de votre travail.

Agreuz, Monsieur, l'assurance de no-
tre considération très distinguée

Votre très dévoué.

Antonio d'Alcayde Ferreira Jacobina